Agreste Conjoncture

Aviculture

Mars 2019 - n° 2019 - 28
Aviculture - 3/11

Infos rapides

En 2018, le déficit du commerce extérieur des viandes de poulet continue de se creuser

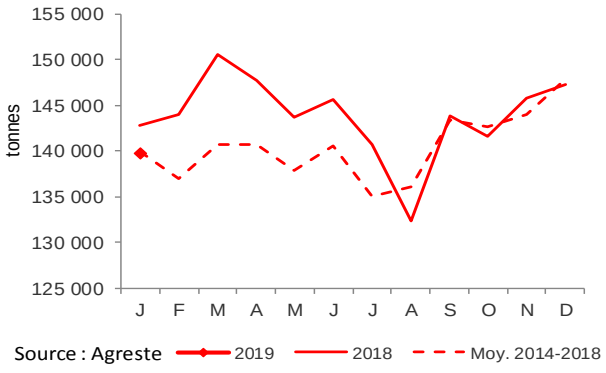
Depuis 2014, la balance commerciale des viandes de poulet est déficitaire en volumes et la tendance se dégrade chaque année. En 2018, le déficit s'établit à - 195 milliers de téc et - 477 millions d'euros. La perte de débouchés vers le Moyen-Orient (– 41 milliers de téc) n'est que partiellement compensée par l'essor des ventes sur le marché européen (+ 32 milliers de téc), en particulier vers la Belgique. En outre, les importations européennes augmentent (+ 18 milliers de téc), notamment en provenance de la Pologne. En parallèle, l'excédent commercial des viandes de dinde (+ 36 milliers de téc) diminue de 10 milliers de téc en 2018, en lien notamment avec le recul des exportations vers l'Allemagne.

En janvier 2019, les abattages de dindes et de poulets se replient respectivement de 9 % et de 5 % en têtes sur un an, tandis que ceux de canards sont en hausse marquée (+ 16 %).

En janvier 2019, le prix à la production des œufs de consommation se contracte de 15 % sur un mois, dans un contexte d'affaiblissement de la demande intérieure.
En avril 2019, la production d'œufs de consommation serait inférieure de 9 % sur un an.

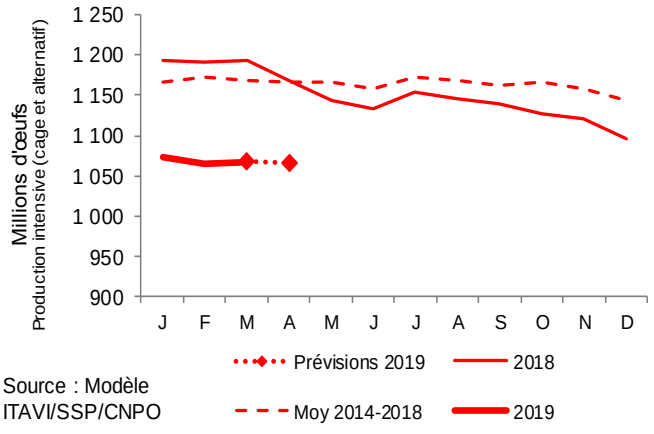
Abattages

En janvier 2019, les abattages de volailles de chair restent proches de ceux de la moyenne quinquennale



Production

En avril 2019, la production d'œufs de consommation resterait inférieure à celle d'avril 2018



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

La production de volailles

Les faits marquants

Les mises en place des canetons dans les élevages s'essoufflent légèrement depuis septembre 2018

En janvier 2019, les abattages de volailles se replient de 2,1 % en téc et 3,7 % en têtes sur un an, notamment en filière dinde (- 9 % en têtes). Les abattages de poulets sont en repli en janvier 2019 sur un an et durant le second semestre 2018. En comparaison de la moyenne quinquennale, ils sont légèrement supérieurs en téc (+ 0,9 %) et inférieurs en têtes (- 4,6 %). Les abattages de canards repartent à la hausse, notamment pour l'espèce à rôtir (+ 22,5 % en téc).

En décembre 2018, les mises en place de poussins de poulets et de dindes se replient de nouveau, ainsi que ceux de canards.
En 2018, l'activité d'élevage des poulets et dindes diminue (respectivement – 2,5 % et – 11,2 %). Les mises en place des canards s'accroissent de 6 %, malgré le léger fléchissement observé de septembre à décembre 2018 (- 1,3 % par rapport à la même période 2017).

En décembre 2018, les exportations de viandes de poulet reculent de 13 % (soit – 4 400 téc), notamment vers le Moyen-Orient (- 5 700 téc). En parallèle, les importations reculent légèrement (- 1,6 %, soit – 700 téc). Concernant les viandes de dinde, malgré les volumes importants sortis vers le Gabon et le Togo, les exportations reculent (- 2 000 téc), notamment vers l'UE (- 1 700 téc).

En 2018, le déficit du commerce extérieur des viandes de volailles se creuse, en volume et en valeur : - 134,4 milliers de téc et – 300,9 millions d'€ (contre - 89,6 milliers de téc et – 223,2 millions d'€ en 2017).
Depuis 2014, la balance commerciale des viandes de poulet se détériore : - 195,2 milliers de téc et - 476,7 millions d'€ en 2018. La perte de débouchés vers le Moyen-Orient (– 41 000 téc) n'est que partiellement compensée par l'essor des ventes sur le marché européen (+ 31 600 téc), en particulier vers la Belgique, l'Allemagne et le Royaume-Uni. En parallèle, les importations augmentent de 18 300 téc en provenance d'UE (Pologne, Belgique, Espagne) et de 3 800 téc en provenance des pays tiers (Thaïlande).
Concernant les viandes de dinde, l'excédent commercial se réduit en 2018 : 35,7 milliers de téc et 21,4 millions d'€, contre 46 milliers de téc et 31 millions d'€ en 2017. Les exportations reculent de 11,6 %, soit – 10 900 téc, notamment vers l'Allemagne et l'Afrique sub-saharienne tandis que les importations restent quasiment stables (- 600 téc). Les échanges avec l'Allemagne tendent à fléchir : - 1 400 téc à l'importation et davantage encore à l'exportation (- 6 900 téc).
Le solde des échanges des viandes et préparations de canard, stable, s'établit à + 23 milliers de téc et 135,6 millions d'€.

Les prix à la production des volailles de chair, en hausse depuis l'automne 2018, se stabilisent en janvier 2019. Par rapport à janvier 2018, ils sont supérieurs de 3 % pour le poulet et la dinde.

Les indicateurs

En janvier 2019, les abattages de volailles reculent, sur un an

	Abattages					
	En niveau			En évolution sur un an (en %)		
	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier	Décembre 2018	Janvier 2019	Cumul janvier à janvier
Total volailles						
Abattages CVJA (1000 têtes)	75 560	75 348	75 348	-3,5	-3,7	-3,7
Abattages CVJA (1000 téc))	147,3	139,8	139,8	-1,6	-2,1	-2,1
dont poulets						
Abattages CVJA (1000 têtes)	54 228	61 862	61 862	-3,3	-5,1	-5,1
Abattages CVJA (1000 téc)	79,1	89,7	89,7	-1,7	-4,1	-4,1
Poids moyen (kg/tête)	1,5	1,4	1,4	1,6	1,0	1,0
dont dindes						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 301	3 078	3 078	-6,5	-9,1	-9,1
Abattages CVJA (1000 téc)	29,2	26,8	26,8	-1,8	-4,2	-4,2
Poids moyen (kg/tête)	6,8	8,7	8,7	5,1	5,5	5,5
dont canards						
Abattages CVJA (1000 têtes)	7 206	5 631	5 631	-2,3	16,2	16,2
Abattages CVJA (1000 téc)	21,3	17,2	17,2	-0,8	15,6	15,6
Poids moyen (kg/tête)	3,0	3,1	3,1	1,5	-0,5	-0,5
dont canards à rôtir						
Abattages CVJA (1000 têtes)	4 361	3 267	3 267	-6,3	21,4	21,4
Abattages CVJA (1000 téc)	10,5	8,1	8,1	-5,7	22,5	22,5
Poids moyen (kg/tête)	2,4	2,5	2,5	0,6	0,9	0,9
dont canards à gaver (y c. foie)						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 845	2 364	2 364	4,5	9,7	9,7
Abattages CVJA (1000 téc)	10,8	9,1	9,1	4,4	10,1	10,1
Poids moyen (kg/tête)	3,8	3,9	3,9	0,0	0,3	0,3

Source : Agreste

Les indicateurs

En 2018, les mises en place de poulets et de dindes reculent, sur un an

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Novembre 2018	Décembre 2018	Cumul janvier à décembre 2018	Novembre 2018	Décembre 2018	Cumul janvier à décembre 2018
Poulets						
Eclosions	62 425	69 871	849 920	-6,0	-2,5	-2,5
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-37	711	-4 888	///	///	///
Mises en place	62 461	69 160	854 809	-7,5	-4,2	-2,5
Dindes						
Eclosions	4 105	4 485	57 382	-18,0	-9,1	-10,5
Solde commerce extérieur de poussins (-)	880	778	12 070	///	///	///
Mises en place	3 224	3 708	45 312	-17,3	-4,4	-11,2
Canards						
Eclosions	7 272	6 542	92 640	12,3	-5,4	2,9
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 458	807	17 542	///	///	///
Mises en place	5 813	5 735	75 098	5,9	-1,2	6,0

Source : Agreste, Douanes

Les indicateurs

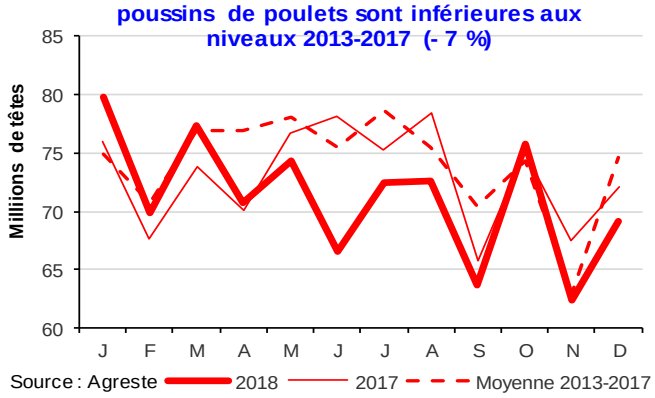
En 2018, les disponibilités des viandes de volailles pour la vente seraient en hausse par rapport à 2017

	En milliers de téc			En évolution sur un an (%)		
	Novembre 2018	Décembre 2018	Cumul janvier à décembre	Novembre	Décembre	Cumul janvier à décembre
Total Volailles de chair						
Abattages CVJA	145,8	147,3	1726,1	0,9	-1,6	4,0
Importations Viandes et préparations (+)	56,7	49,6	655,4	7,2	-2,3	3,9
Exportations Viandes et préparations (-)	45,8	43,7	521,0	-6,0	-13,5	-3,7
Solde du commerce extérieur	-10,9	-5,9	-134,4	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	156,7	153,2	1860,4	5,4	2,1	6,4
dont Poulets						
Abattages CVJA	88,9	79,1	1078,5	-1,8	-1,7	2,2
Importations Viandes et préparations (+)	50,0	44,0	582,2	7,8	-1,6	4,0
Exportations Viandes et préparations (-)	30,4	29,2	387,0	-7,7	-13,0	-2,4
Solde du commerce extérieur	-19,7	-14,7	-195,2	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	108,6	93,8	1273,7	4,3	2,5	4,5
Dindes						
Abattages CVJA	27,6	29,2	331,7	0,8	-1,8	0,3
Importations Viandes et préparations (+)	4,2	3,3	46,8	14,9	-10,0	-1,3
Exportations Viandes et préparations (-)	8,5	7,6	82,5	-6,9	-21,0	-11,6
Solde du commerce extérieur	4,3	4,3	35,7	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	23,3	24,9	296,0	6,4	4,7	4,0
Canards						
Abattages CVJA	21,6	21,3	224,3	9,3	-0,8	20,3
Importations Viandes et préparations (+)	1,9	1,9	22,2	-17,0	-12,3	11,4
Exportations Viandes et préparations (-)	6,3	5,9	45,3	3,0	-8,4	-1,0
Solde du commerce extérieur	4,4	4,0	23,1	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	17,2	17,4	201,2	7,9	0,6	25,2

Source : Agreste, Douanes
Commerce extérieur : France entière
Abattages : France métropolitaine

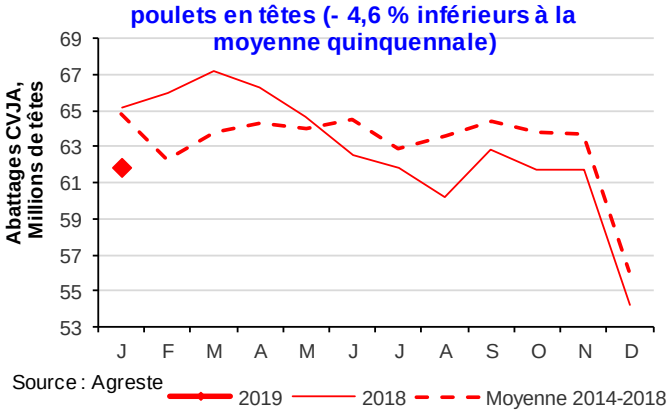
Mise en perspective

En décembre 2018, les mises en place de poussins de poulets sont inférieures aux niveaux 2013-2017 (- 7 %)



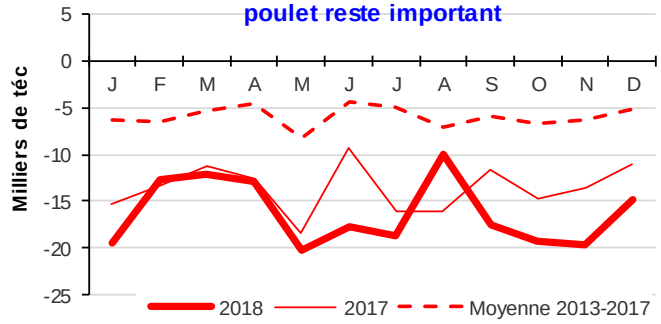
Source : Agreste — 2018 — 2017 - - - Moyenne 2013-2017

En janvier 2019, recul des abattages de poulets en têtes (- 4,6 % inférieurs à la moyenne quinquennale)



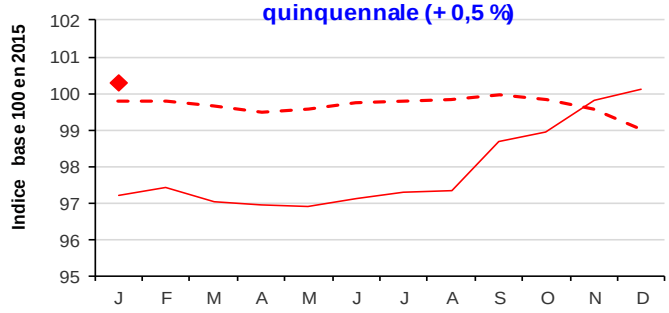
Source : Agreste — 2019 — 2018 - - - Moyenne 2014-2018

En décembre 2018, le déficit du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet reste important



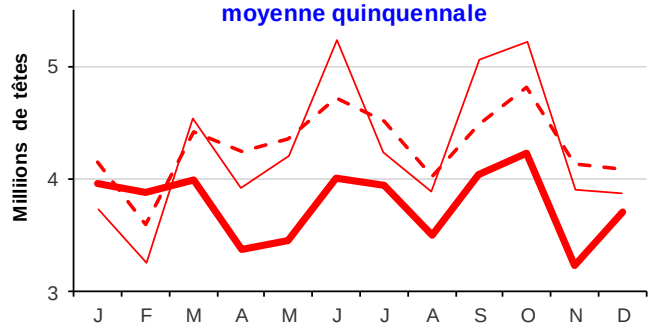
Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

En janvier 2019, le prix moyen à la production du poulet est proche du niveau de la moyenne quinquennale (+ 0,5 %)



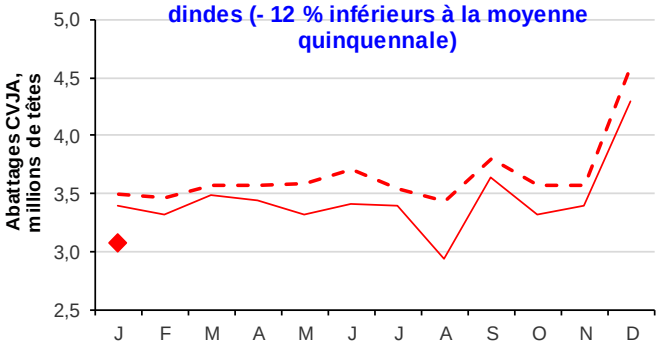
Source : Agreste, INSEE - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

En décembre 2018, les mises en place de dindonneaux restent inférieures de 9 % à la moyenne quinquennale



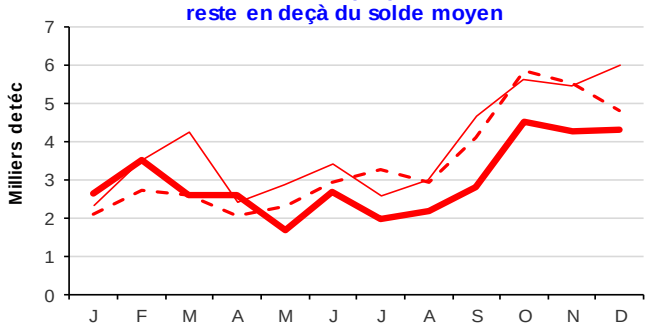
Source : Agreste

En janvier 2019, forte baisse des abattages de dindes (- 12 % inférieurs à la moyenne quinquennale)



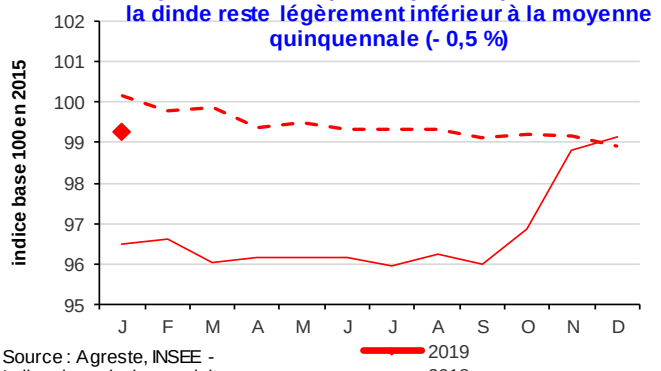
Source : Agreste

En décembre 2018, le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de dinde reste en deçà du solde moyen



Source : DGDDI (Douanes)

En janvier 2019, le prix moyen à la production de la dinde reste légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (- 0,5 %)



Source : Agreste, INSEE - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

Bilan de la production et de la consommation de viandes

Les faits marquants

En 2018, hausse de la production des canards, sur un an

Au 4e trimestre 2018, avec 483 milliers de tonnes, la production française des volailles de chair se contracte par rapport à 2017 : - 1,6 % pour les poulets, - 11,7 % pour les dindes (en lien avec la baisse de 14 % des mises en place), tandis que celle de canards (gras et à rôtir) progresse de 2,2 % (après une hausse de 20 % au 3e trimestre). Néanmoins, la production de poulet reste supérieure à celle de la moyenne quinquennale (+ 2 %).

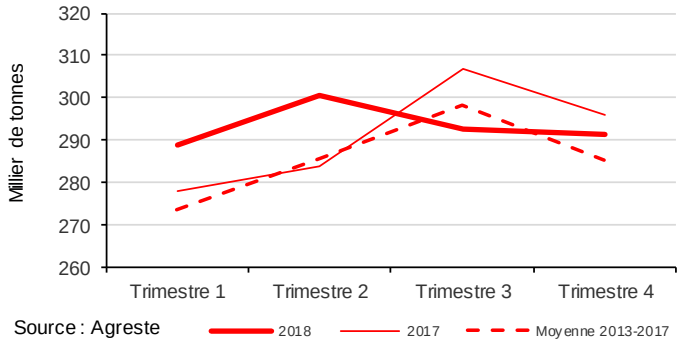
En 2018, la production de volailles de chair reste stable par rapport à 2017 (+ 0,3 %), fortement tirée par le dynamisme des productions de canards (+ 8 %), notamment de la filière gras.

Au 4e trimestre 2018, la consommation apparente totale de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, resterait stable sur un an (- 0,1 %) : en hausse pour les viandes de poulets et de canards (+ 2,4 % et + 3,2 %) et en recul pour les viandes de dindes (- 8,9 %), corrélée à la forte baisse de la production.

En 2018, la consommation apparente totale de viandes de volailles serait en hausse par rapport à 2017 pour chacune des espèces (+ 3,4 % pour l'ensemble des volailles). Pour la viande de dinde, la demande soutenue du 1er trimestre 2018, compenserait le recul du 2e semestre (+ 0,6 % en 2018).

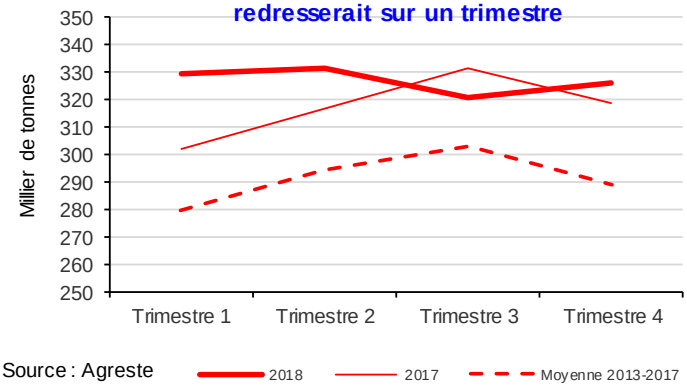
Mise en perspective

Au 4e trimestre 2018, la production de poulet se replierait sur un trimestre



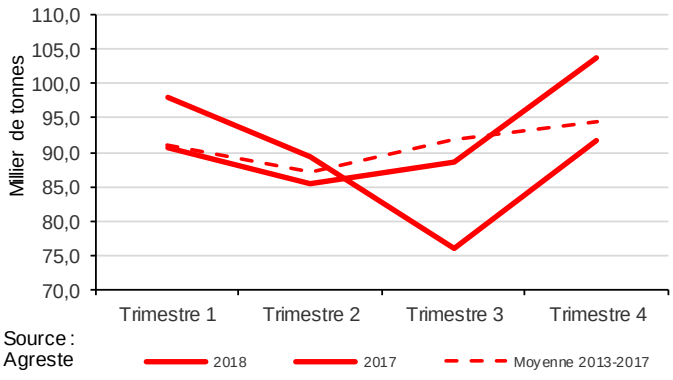
Source : Agreste

Au 4e trimestre 2018, la consommation apparente totale de viande de poulet se redresserait sur un trimestre



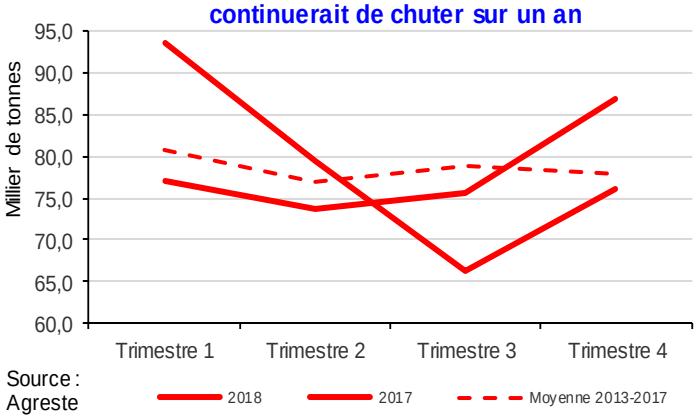
Source : Agreste

Au 4e trimestre 2018, la production de dinde chuterait sur un an



Source : Agreste

Au 4e trimestre 2018, la consommation apparente totale de viande de dinde continuerait de chuter sur un an



Source : Agreste

Les indicateurs

En 2018, la production de volailles est quasiment stable, sur un an

	Bilan de la production et de la consommation de volailles					
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2018	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2018 / 2017
	trim. 3 2018	trim. 4 2018	trim. 3 2018 / 2017	trim. 4 2018 / 2017		
Total Volailles de chair						
Production indigène totale	449,5	483,0	-4,0	-3,6	1 863,3	0,3
Importations d'animaux vivants (+)	0,6	1,3	///	///	4,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	22,4	23,4	4,1	5,5	94,1	15,7
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	427,8	461,0	-4,3	-3,9	1 773,2	-0,4
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	160,8	163,7	2,3	3,6	655,4	3,9
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	126,9	135,8	-1,4	-8,3	521,0	-3,7
Consommation apparente indigène totale	461,6	488,9	-2,9	-0,1	1 933,8	3,4
dont Poulets						
Production indigène totale	292,8	291,3	-4,6	-1,6	1 173,6	0,8
Importations d'animaux vivants (+)	0,5	0,9	///	///	2,9	///
Exportations d'animaux vivants (-)	18,8	19,9	9,5	13,3	80,0	25,9
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	274,5	272,4	-5,3	-2,4	1 096,5	-0,6
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	143,1	145,2	3,6	4,6	582,2	4,0
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	96,8	91,6	2,7	-7,9	387,0	-2,4
Consommation apparente indigène totale	320,8	326,0	-3,9	2,4	1 307,2	3,0
Dindes						
Production indigène totale	76,0	91,6	-14,2	-11,7	354,8	-3,7
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	1,0	///	///	2,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,8	2,6	7,5	-21,1	11,0	-12,7
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	73,2	89,1	-14,9	-11,3	344,3	-3,4
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	11,5	11,2	-8,5	-0,6	46,8	-1,3
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	18,5	24,2	-18,9	-14,2	82,5	-11,6
Consommation apparente indigène totale	66,3	76,0	-12,6	-8,9	315,3	0,6
Canards						
Production indigène totale	51,6	67,9	19,6	2,2	220,3	8,1
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	///	///	0,4	///
Exportations d'animaux vivants (-)	0,8	0,9	///	///	3,2	///
Production d'animaux finis prêts à l'abattage	50,8	67,2	21,7	3,0	217,4	9,0
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	4,9	5,8	-14,0	-12,9	22,2	11,4
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	10,5	17,8	0,4	-3,1	45,3	-1,0
Consommation apparente indigène totale	45,2	55,2	22,3	3,2	197,3	13,5

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

La production d'œufs

Les faits marquants

En 2018, baisse des mises en place de poussins de ponte sur un an

Au 4e trimestre 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,5 milliards d'unités, en repli de 6 % par rapport à 2017.

En décembre 2018, les mises en place de poussins de ponte se redressent fortement (+ 20 % sur un an). Les échanges extérieurs de poussins s'équilibrent par la baisse des exportations et la hausse des importations, compensant ainsi le repli des éclosions (- 8 %). En 2018, la diminution des mises en place de poussins de ponte reste toutefois marquée (- 7,6 % sur un an).

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production reculerait en avril 2019 de 8,7 % sur un an.

En janvier 2019, la demande intérieure est en retrait, les cours des œufs français s'effritent. Au stade production, les prix sont inférieurs de 32 % à ceux de janvier 2018, période qui suit la crise inflationniste du Fipronil. Ils restent toutefois supérieurs de 6 % à ceux de la moyenne quinquennale.

Les indicateurs

Au 4e trimestre 2018, la production d'œufs de consommation se replie, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2018

En milliards d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 4	Evolution sur un an (%) du cumul du trimestre 1 au trimestre 4
trimestre 3	trimestre 4	trimestre 3	trimestre 4		
3,6	3,5	-4,7	-6,0	14,3	-3,8

Source : Agreste (productions intensive, semi-intensive et traditionnelle)

Les indicateurs

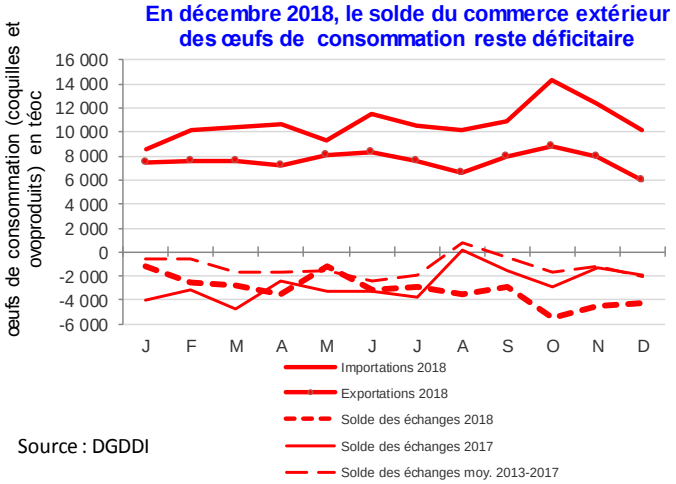
En décembre 2018, forte hausse des mises en place de poussins de ponte

	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Novembre 2018	Décembre 2018	Cumul janvier à décembre	Novembre 2018	Décembre 2018	Cumul janvier à décembre
Eclosions de poussins de race ponte	**3 904**	**3 654**	**48 602**	**-20,4**	**-7,7**	**-7,3**
Solde des échanges extérieurs de poussins	**-92**	**-18**	**6 000**	**-**	**-**	**-**
Mise en place de poulettes de race ponte	**3 997**	**3 672**	**42 601**	**-4,7**	**19,8**	**-7,6**

Source : Agreste, Douanes

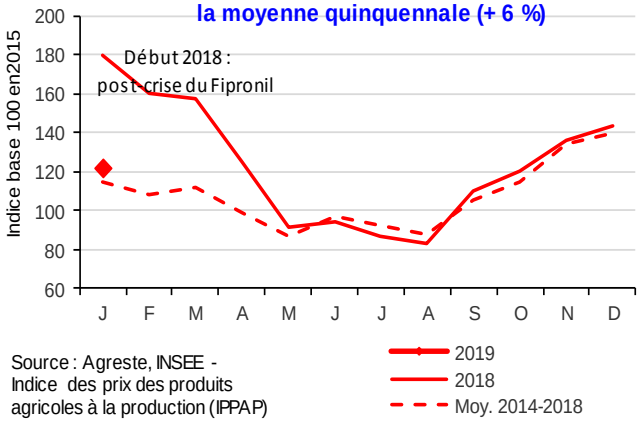
Mise en perspective

En décembre 2018, le solde du commerce extérieur des œufs de consommation reste déficitaire



Source : DGDDI

En janvier 2019, le prix à la production des œufs reste supérieur à la moyenne quinquennale (+ 6 %)



Source : Agreste, INSEE - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades…) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accouveurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Disponibilité de viandes pour la vente : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production indigène totale : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accouveurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

Production d'animaux finis prêts à l'abattage : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

Consommation apparente indigène totale : elle est égale à la production d'animaux finis prêts à l'abattage corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : L'enquête accouveurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage et celui des pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 68%-32% en 2016, mise à jour annuellement.
Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondu par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

Production totale d'œufs de consommation : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christelle Ugliera
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
http://www.agreste.agriculture.gouv.fr(dans la rubrique Conjoncture)